



Henri Levréro anime le comité de soutien à Eric Ciotti. © DR

Beaucoup ont remarqué la façon dont Eric Ciotti a été accueilli aux journées parlementaires de Biarritz. On dit qu'il a été tenu à l'écart. Est-ce que c'est le cas ?

Je n'ose l'imaginer. Eric Ciotti est le Président de la Commission Nationale d'Investitures des Républicains. En outre, chacun se

souvent qu'il est arrivé en tête de la primaire de l'an dernier et que le résultat du second tour n'est que la conséquence d'alliances un peu contre nature et finalement fâcheuses. Les Journées Parlementaires à Biarritz ont été marquées par un phénomène de grève dans les transports, ce qui a empêché Eric Ciotti d'être aussi présent qu'il l'aurait souhaité. Je ne doute pas que s'il avait été présent, il aurait bénéficié de la même mise en lumière que Bruno Retailleau.

Vous avez l'impression qu'Eric Ciotti est méprisé d'une certaine façon ?

Vous savez, Eric Ciotti est issu d'une famille modeste mais cela ne l'a pas empêché de faire Science Pô Paris. Il a ensuite fait ses armes comme collaborateur de Christian Estrosi et de Jean-Claude Gaudin avant de se confronter avec succès au suffrage universel. C'est un travail acharné et reconnu : on ne devient pas questeur de l'Assemblée nationale par hasard. Je ne mésestime cependant pas que certains puissent le mépriser. C'est là un sentiment que j'ai du mal à comprendre : c'est une personnalité forte de notre mouvement. Il a des convictions fortes et les exprime. Ceux qui ne les partagent pas devraient au moins les respecter car nombre de militants se reconnaissent en lui. Au final vous savez, les cadres et les élus des Républicains doivent tout aux militants qui, avec abnégation, se battent pour leurs convictions. Je n'imaginerai pas un Gaulliste mépriser un militant. Et Eric Ciotti est l'un d'entre eux.

Pensez-vous que l'on risque de revivre les mêmes conséquences que celles qui ont abouti à la victoire de Valérie Pécresse sur Eric Ciotti pour la candidature aux présidentielles ?

Faisons confiance aux militants. Et faisons confiance à nos trois candidats pour qu'ils continuent à mener une campagne digne. Leurs soutiens et leurs relais lo-

“
« **Quel que soit le vainqueur, il devra unir toute la famille** »

caux s'inscriront naturellement dans cette démarche. Car cette élection doit d'abord être celle du rassemblement de la famille.



LE SUCCÈS DES DÎNERS-DÉBATS

On dit souvent que les gens ne s'intéressent plus à la vie de la cité. Pourtant vous organisez tous les mois des dîners-débats qui abordent toujours des questions de société très pointues mais qui attirent toujours beaucoup de monde. Comment expliquez-vous cela ?

Au moment où certains découvrent l'existence du label « société civile », effectivement, tous les mois, depuis 2007, j'ai le plaisir d'organiser un dîner-débat, avec des intervenants issus de la société civile, du monde économique, social ou associatif. Ces rendez-vous sont ancrés depuis 15 ans maintenant dans le paysage politique de la côte basque. Les participants ont plaisir à se retrouver pour échanger, débattre, partager un moment de convivialité avec un acteur du territoire. Le concept fonctionne car la parole y est libre au sein d'une assemblée diverse. Ces rendez-vous ne sont pas des « remake » de réunions LR bien au contraire. Ce sont des temps de partage de point de vue dans le respect de tous au profit de chacun. Et même si j'en suis l'organisateur, je me considère comme un participant parmi les autres, rien de plus.



Bertrand Lavielle, George-Philip Chartier, Eric Quatreveux et Henri Levréro. © DR

Et on ne rassemble pas par une alliance du « Tout contre Ciotti ». Les enjeux de ce scrutin interne sont majeurs. Quel que soit le vainqueur, il devra unir toute la famille et veiller à élargir notre influence et donc notre socle électoral. Dans le débat médiatique auquel nous assistons, les Républicains sont soit au mieux devenus inaudibles, soit au pire totalement inexistantes. Et les français méritent mieux que le spectacle assez minable et scandaleux que nous consta-

tons notamment à l'Assemblée nationale. Nous avons plus que jamais besoin que nos valeurs soient portées par un homme de convictions, à la voix claire et forte et qui ne soit pas obnubilé par sa carrière personnelle. Ce n'est pas le narcissisme qui doit nous gouverner, mais l'esprit collectif.

Eric Ciotti a voté différents textes présentés par le gouvernement à l'Assemblée nationale. Quelle approche a-t-il de son rôle dans l'opposition ? Comment se situe-t-il sur ce sujet par rapport au groupe LR ?

La vocation des LR à l'Assemblée est d'abord d'éviter le chaos voulu par les amis de monsieur Mélenchon et de Mme Le Pen. Face à ce danger, les LR prendront toujours leurs responsabilités. Avec Olivier Marleix à la tête des députés LR et la majorité sénatoriale autour du président Larcher, les parlementaires ont préféré améliorer les textes à la recherche de l'intérêt général.

L'actualité de l'Assemblée natio-



OSER LA FRANCE

Comment se porte le mouvement Oser la France dont vous êtes le représentant régional ?

Oser la France, présidé par Julien Aubert se porte très bien et nous fêterons les cinq ans du mouvement le 26 novembre à Paris. Ce sera une journée conviviale, de bilan et de perspectives pour notre mouvement gaulliste mais aussi très politique avec, au programme, un moment de débat sur le thème : « Chaos ou recomposition politique » avec nos invités François-Xavier Bellamy, Henri Guaino et Céline Pina réunis autour du Président du mouvement Julien Aubert. Plus que jamais l'ambition d'Oser la France est de devenir un acteur de rassemblement pour les souverainistes et continuer à orienter la ligne des LR vers ces sujets.